

souvent diverses, que Dieu nous a tracées ; et dans cette réunion de la félicité, il n'y aura plus d'éloignement ni d'absence ; présence inséparable dans le sein de la Divinité.

J'ai reçu, en bon ordre, les photographies que vous m'avez envoyées, trois paquets. Merci. Je vous envoie un journal, celui d'aujourd'hui, où vous trouverez une belle lettre latine, en style cicéronien, ou plutôt en style supérieur à celui de Marcus Tullius, qui ne connaissait pas la majesté sereine de l'Eglise, laquelle domine de cent coudées la majesté dure du *senatus populusque romanus*. Mes souvenirs classiques se réveillent, se dressent à chaque pas devant moi. Depuis le *De Viris*, passant par Ovide, Virgile, Horace, Tacite, jusqu'au *pro Milone*, on nous a tant parlé de la ville aux sept collines, puis à mon tour professeur, j'en ai tant parlé aux autres, que maintenant je ne puis pas faire un pas sans m'accrocher le pied dans quelque sommet historique ou légendaire. Ici c'est le Capitole, où je me réfugie avec les Romains vaincus par les grands-pères de nos grands-pères ; ou bien j'y monte en triomphe avec César ou Trajan. Là c'est le Palatin, le berceau, le noyau de la cité romaine, où vécurent plus tard Crassus, Cicéron et Catilina, Auguste et Néron. A côté, séparé par le Forum, s'élève le Quirinal, où s'établirent les Sabins après l'enlèvement de leurs filles, sur la hauteur qu'habite le roi Humbert dans un palais volé par la révolution. En face l'Esquilin, où avait son palais, le protecteur des lettres, Mécènes, que Horace, dans sa première ode, par nous apprise par cœur en Belles-Lettres, appelle :

*Mecenas, atavis editis regibus,
O et praesidium et dulce decus meum.*

Il ne faut pas oublier le Viminal, où Dioclétien bâtit ses Thermes immenses, ni l'Aventin, qui vit naître et mourir Alexis, ni le Coelius, couvert de chênes *querquetrunalus*. Et me direz-vous, que faites-vous du Janicule ? Ce qu'en firent les Romains dès les premiers temps, je l'admettrai dans la ville, bien qu'il soit de l'autre côté du Tibre. Il y a une huitième merveille du monde, pourquoi Rome n'aurait-elle une huitième colline ? C'est sur ses contreforts que sont bâtis St-Pierre et le Vatican : ou plutôt le Vatican forme un autre mont à part.